



Yvan, (aide médico-psychologique et un des 4 référents de Sorbonne), Nadia et Sorbonne, à la MAS La Source. Lorsque Sorbonne porte son foulard, elle sait qu'elle est au travail.

La médiation animale

Depuis toujours, l'homme maintient des liens étroits avec l'animal. D'abord comme outil de travail, puis comme animal de compagnie.

Boris Levinson, pédopsychiatre américain, fut le premier à découvrir les possibilités thérapeutiques complémentaires de l'animal. Il parle alors du rôle « catalyseur social » de l'animal.

« L'animal ne se nourrit pas d'attentes idéalisées envers les humains, il les accepte pour ce qu'ils sont et non pas pour ce qu'ils devraient être. »

Des animaux et des hommes

« De quelle couleur est Happy ? » « Tu te rappelles de ce que l'on va faire ? », « Pourquoi il faut choisir cette brosse et pas l'autre ?... » Sébastien, résident de la MAS Les Hautes Bruyères, est très détendu, il rit beaucoup, tout en brossant doucement les poils de Happy, un Cavalier King Charles de 9 mois. Une discussion s'instaure entre Sébastien et Catherine B. sur l'histoire de la chienne, ses émotions, ses besoins, et donc sa toilette à faire. Peu après, Sébastien ordonne « assis » puis lance la balle : « Apporte ! », « Donne ! » deviennent alors les mots d'ordre. Articulation et conviction sont de mises pour que le jeune chien s'exécute !

Catherine B. est Infirmière Diplômée d'État, présidente de l'association 4 Pattes Tendresse, qui intervient à la MAS Les Hautes Bruyères tous les lundis après-midi depuis 2008 pour proposer aux résidents des ateliers de médiation animale.



Vanessa, résidente à la MAS la Source avec Dakota

La médiation animale, qu'est-ce que c'est ?

La médiation animale, ou zoothérapie, est une méthode qui consiste à faire intervenir un animal spécifiquement éduqué, encadré par un professionnel spécialisé, auprès d'une ou plusieurs personnes dont les besoins ou pathologies ont été préalablement ciblés. Pleinement inscrite dans le projet individuel de chaque personne suivie, l'objectif est de susciter des réactions favorisant leur potentiel cognitif, psychologique, physique ou social.

Les animaux à la Fondation des Amis de l'Atelier

À la Fondation des Amis de l'Atelier, de nombreux établissements en sont devenus adeptes !

Nous avons souhaité investiguer dans les établissements qui mettent en place cette pratique et nous nous sommes vite aperçus que différentes formes étaient privilégiées selon les besoins de chacun : en groupe ou en individuel, en interne ou à l'extérieur, de manière temporaire ou pérenne ou encore avec un angle thérapeutique, éducatif ou ludique. Les animaux apportent progrès et plaisir aux résidents, les équipes en sont convaincues. Bien qu'étant la plus développée, la médiation animale canine est cependant loin d'être la seule existante.

Depuis l'ouverture du Domaine des Amis du Gâtinais, les animaux ont toujours été très présents. Au départ, cela a débuté avec des petits animaux de la ferme, tels que des lapins. Aujourd'hui, en plus des 4 chevaux, cohabitent 2 poneys Shetland, un âne, un chien, Cooky et une chatte, Trompette. Anne, monitrice d'équitation adaptée, est référente de ces animaux, mais concrètement, ils appartiennent à tous et font partie intégrante du Foyer et du quotidien des résidents.

La MAS La Source a également toujours tenu à la présence d'un animal, il y a d'abord eu Théralène, un chat, puis un chien, Théa, qui est resté pendant 1 an ½. 2013 a été l'année charnière en ce qui concerne la médiation animale, avec l'arrivée de Sorbonne, un Labrador femelle, et la mise en place d'ateliers. Sorbonne a été remise par l'association Lien Knin. Elle est aujourd'hui adoptée par Margot, chef de service à la MAS. Sorbonne est alors devenue « chien résident », mais également « chien médiateur ». Cette année fut également marquée par l'arrivée de 5 poules, et progressivement des petits animaux ont fait leur apparition grâce à des dons de résidents. Il y a aujourd'hui 3 lapins, 2 cochons d'Inde et 2 octodons.

Emmanuel, animateur art-thérapeute à la MAS La Source, fait intervenir ces petits animaux dans ses ateliers. Il précise qu'il est néanmoins important de prendre en considération leur fragilité, c'est d'ailleurs pour cela qu'ils sont en nombre à la MAS, ils peuvent très vite angoisser et il ne faut pas trop

les solliciter. En avoir plusieurs permet ainsi d'optimiser et partager le temps d'échange passé avec les résidents. Ces derniers sont ainsi conscients de faire face à la fragilité de l'animal, ils s'obligent à être attentifs, délicats, à se concentrer et être réguliers dans leurs mouvements.

Les chiens, quant à eux, doivent être dociles, affectueux et ne doivent pas réagir aux gestes brusques. Souvent réformés chiens guides d'aveugles, l'important est leur adaptabilité aux différents publics.

Cheval, oiseaux, chien, chat, petits animaux, chaque personne est plus ou moins réceptive à tel ou tel animal. La médiation animale existe même avec des hiboux, tout dépend bien évidemment des objectifs personnels qui ont été fixés en amont.

L'animal n'est pas jugeant, cela fait du bien aux résidents, il apporte un réel bien-être et il ressent les choses, il ouvre à la discussion et est médiateur à tous les niveaux. L'importance de leur bien-être est primordial et leur emploi du temps est à planifier avec soin entre moments de « travail » et de détente.

Au sein de la Fondation des Amis de l'Atelier, de nombreux animaux se sont installés auprès des personnes accompagnées :

- À la MAS Plaisance, une chienne, Isis, Golden Retriever âgée de 2 ans
- Au CITL Robinson, un lapin et un hamster
- À la MAS La Source, une chienne Labrador, Sorbonne, des lapins, des cochons d'Inde, des octodons, des poules. Des sorties en extérieur sont organisées pour visiter les oiseaux, les écureuils et les chevaux
- À l'ESAT La Vie en Herbes, une formation éthologie avec des chevaux
- À la MAS La Fontaine, une chienne, Geny, Labrador et des poules
- À la Maison Relais de Clamart Ville, une chienne, Elyf, Berger australien
- Au Domaine des Amis du Gâtinais, ce sont 5 chevaux, 2 poneys, 1 âne, 1 chienne et 1 Chat
- À la MAS Les Hautes Bruyères à Villejuif, deux chiens : Happy et Pin'Up, King Charles de 9 mois et de 3 ans
- À la MAS André Berge, depuis peu un chien Bouledogue, Yoda et des petits rongeurs, 2 cochons d'Inde et 2 lapins béliers leur rendent visite
- Au FAM St Just-le-Martel, 2 chiens viennent rendre visite aux résidents



Sorbonne de la MAS La Source

Les médiateurs, des profils variés...

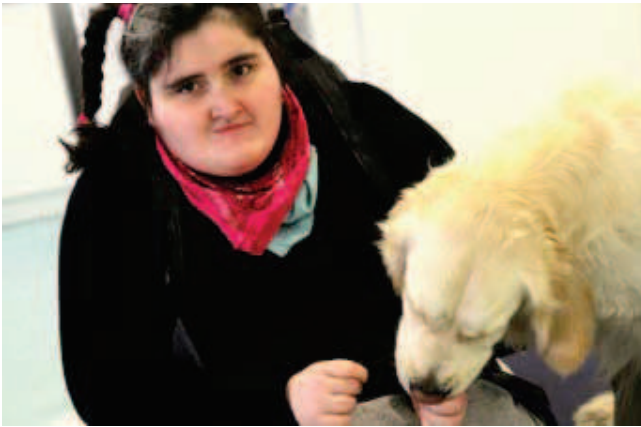
Le titre de zoothérapeute ou médiateur animal en France n'est ni reconnu, ni protégé par la loi. La plupart des zoothérapeutes exercent une autre activité principale.

Il est néanmoins intéressant pour comprendre le métier de distinguer plusieurs types d'intervenants autour de l'animal. Par exemple, Catherine J, kinésithérapeute à la MAS la Source nous confie que depuis son plus jeune âge, elle a toujours été au contact des animaux. Son attrait pour les animaux a finalement rejoint l'aspect professionnel, elle a d'ailleurs pour projet d'officialiser cela par un diplôme. Il existe des diplômes universitaires (DU) et des masters dans une spécialisation « relation homme et animal » ou « éthologie » ainsi que des formations complémentaires en médiation animale avec pour seul prérequis de travailler dans le milieu médico-social.

Thibaud, intervenant extérieur et auto-entrepreneur, de l'Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal (AFTAA), ancien éducateur spécialisé, s'est formé au métier en 4/5 mois, il n'exerce aujourd'hui plus que sa fonction d'intervenant en zoothérapie accompagné de sa chienne Isis, un Golden Retriever. Ses visites se répartissent sur différentes typologies d'établissements, comme les MAS, les IME et le milieu carcéral. Thibaud travaille maintenant depuis 1 an environ avec Isis, et intervient tous les mercredis à la MAS Plaisance. Il reçoit des résidents en individuel ou en binôme selon les capacités de chacun, et 20 minutes leur sont consacrées. Au total, chaque résident a un cycle de 16 séances afin de ne pas trop les lasser. L'intervenant reste cependant le même, l'animal, l'environnement, et le jour également pour entretenir une ritualisation, qui est nécessaire au bien-être des résidents.

...qui s'appuient sur un équilibre triangulaire médiateur – animal - personne accompagnée

Thibaud met en avant l'importance de maintenir un bon contact entre les résidents et Isis, la complicité est là, et ne doit pas s'éreinter, la chienne n'est pas forcée et contrainte



Jessica, résidente à la MAS Plaisance, en compagnie d'Isis, chienne de l'AFTAA, qui vient rendre visite aux résidents une fois par semaine.

de faire telle ou telle chose, tout est dans la douceur, et il en va de même avec les résidents. Thibaud d'ailleurs, ne gronde jamais sa chienne devant les résidents, même si elle est dissipée. La séance avance en fonction de ces deux acteurs, et le fait d'avoir un ton brut ou des propos trop directifs envers Isis pourraient lui mettre à dos les résidents et compromettre les séances de médiation animale. Les animaux ne sont pas choisis au hasard, les résidents non plus : parmi les volontaires, un premier contact est fait, ce ne sont pas forcément les plus à l'aise avec l'animal qui sont prioritaires, au contraire, le choix se fait par rapport à la nécessité et à l'utilité jugée par l'équipe professionnelle. Lorsque nous sommes allés chercher Jessica, résidente de la MAS Plaisance, dans son unité de vie, un simple regard vers Isis lui a suffi pour qu'un sourire apparaisse. Elle, qui d'habitude se tient toujours fermement les mains l'une dans l'autre, se laisse aller, et les lâche sans contrainte alors qu'Isis lui lèche les doigts affectueusement. Elle finit même par s'accrocher à la main de Thibaud pour caresser Isis et, pour la première fois lors d'une séance de médiation animale, tient la brosse dans sa main. C'est dans ces moments là que le métier de Thibaud prend tout son sens. Le retour que renvoient les résidents fait du bien également, c'est une barrière qui s'écroule et une relation de confiance qui s'installe, la chienne devient un médiateur à part entière, et devient l'axe de travail principal, sans même que les résidents ne s'en rendent compte, puisque leur principal intérêt lors des séances est de passer un moment agréable et de s'occuper d'Isis.

Une question se pose alors : médiation animale, thérapie ou juste moment de plaisir ?

La médiation animale intervient comme un complément à l'intervention de professionnels de soin et apporte des bienfaits qui facilitent la prise en charge des soignants, et l'acceptation des personnes accompagnées :

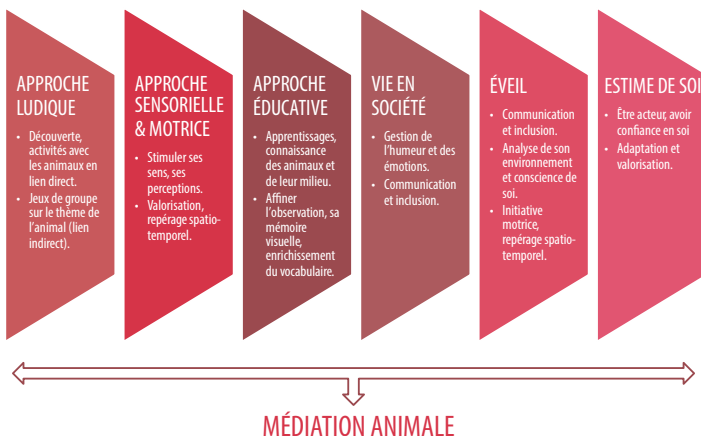
Estime de soi

Avec Thibaud, nous sommes allés voir Rose-Marie, une autre résidente de l'établissement, pour elle, les séances se déroulent habituellement dans sa chambre puisque c'est là qu'elle se sent le plus à l'aise. En arrivant à son étage, Rose-Marie s'en va à la vue de Thibaud, mais après une approche progressive, accepte finalement de donner à Isis une croquette, puis deux. Le contact est accepté : Thibaud ruse alors pour convaincre Rose-Marie de s'ouvrir encore un peu plus : « cela fait longtemps qu'Isis n'a pas été shampooinée, elle commence à sentir mauvais, tu ne veux pas m'aider ? »,



Thibaud à la rencontre de Rose-Marie, résidente de la MAS Plaisance, qui brosse doucement Isis, dans le couloir de l'établissement.

Rose-Marie s'exécute « elle est gentille », « beau chien », « elle est gentille avec moi ». Le souhait est de transposer les soins que les résidents font à l'animal à leurs propres soins : le caractère obligatoire pour le bien-être de l'animal doit être assimilé au caractère obligatoire des soins que les résidents reçoivent. Il est proposé à Rose-Marie des compresses pour nettoyer les yeux d'Isis, elle les attrape, et délicatement les passe sur les yeux de la chienne qui ne bronche pas d'un poil. Elle prend un autre lot de compresses et nettoie les oreilles d'Isis. Finalement, Rose-Marie, d'abord réticente, a tout de même effectué sa séance sans même s'en rendre compte.



Approche sensorielle et motrice

Pour Catherine J, la kinésithérapeute de la MAS La Source, c'est la notion de plaisir avant tout qui prime. Ses cibles principales sont les résidents ayant un attrait pour la nature et les animaux. L'objectif est d'amener les résidents à bouger et à marcher, à travailler leur motivation. Il s'agit pour certains d'un exercice de récupération fonctionnelle, pour d'autres, de limiter les dégradations motrices.

Pour les plus jeunes, c'est de la stimulation pour acquérir des compétences fonctionnelles. À base d'une séance toutes les semaines, par groupe de deux résidents, Catherine J les emmène au haras de Saint Leu à Châtenay-Malabry pour observer les chevaux, les toucher et les nourrir, ou encore au Parc de Sceaux pour visiter les perruches et les écureuils.

Par exemple pour Nadia, résidente de la MAS La Source, nous raconte Catherine J, il est question de se tenir debout, d'ouvrir les mains, de rester immobile, il faut s'armer de patience pour obtenir la récompense d'avoir une perruche qui vient se poser dans le creux de ses mains.

Pour les résidents qui participent à ces séances, c'est une réelle occasion d'ouverture vers la Cité, en effet, les résidents se promènent en ville, discutent avec d'autres passants dans le Parc de Sceaux, c'est une occasion de partage.

Vie en société

Cette ouverture vers l'extérieur se traduit également au Domaine des Amis du Gâtinais, où les animaux font partie intégrante du quotidien des résidents. Le manège du foyer a été financé par le Conseil Départemental dans l'optique d'une ouverture vers l'extérieur, en 2006. L'accès est donc maintenant ouvert aux institutions médico-sociales au travers d'une dizaine de conventions établies.

L'activité s'inscrit dans une démarche d'ouverture vers l'extérieur, mais l'objectif est également de s'inclure aux activités du territoire :

En automne 2015, au Festival Sol en Vie de la Petite Enfance



Jérémy, résident du Domaine des Amis du Gâtinais, détache Violon après la promenade en calèche.

de la ville d'Avon, les résidents et Violon, un cheval Trait Breton de 7 ans, sont allés à la rencontre des enfants, partager et faire découvrir l'approche du cheval.

En décembre 2015, c'est au marché de Noël de Souppes-sur-Loing que la fameuse calèche a fait son petit parcours, toujours accompagnée d'Anne, monitrice d'équitation adaptée et de quelques résidents.

Le projet à long terme est d'élargir l'activité d'équitation adaptée à une activité d'équitation pour tous, avec potentiellement une ouverture aux écoles, et bien au-delà, de proposer une activité autour des animaux ouverte à ceux qui le souhaitent.

La médiation animale permet également de faire rencontrer des personnes qui n'étaient pas destinées à se croiser, et encore moins à collaborer.

La MAS La Source a mis en place un partenariat avec l'IME Appedia, un établissement extérieur à la Fondation.

Cela permet à des enfants de l'IME de partager l'expérience de la médiation animale, en plaçant Sorbonne comme catalyseur. Entraide, partage, ce rendez-vous hebdomadaire est une véritable passerelle entre la MAS La Source et l'IME Appedia.

Audrey, psychologue, est pilote de ce partenariat. Elle coordonne l'atelier, avec un des quatre référents de Sorbonne (Murielle, Emmanuel, Audrey et Yvan) et la psychomotricienne de l'IME.



Vue d'ensemble du manège du Domaine des Amis du Gâtinais.



Michel, en séance d'art-thérapie, décore une maisonnette pour les petits animaux de la MAS.

Éveil

À la MAS La Source, les petits animaux ont été principalement choisis pour leur capacité d'éveil sur les résidents. Pour les personnes qui sont d'un fort tempérament, la présence d'animaux dans une pièce, pendant une activité de dessin par exemple, leur permet de s'apaiser et de se canaliser.

Nous leurs avons rendu visite à l'occasion d'une de ces activités. Après une matinée destinée au nettoyage des cages, tout l'après-midi, les résidents viennent et vont dans la salle commune. Une douzaine de résidents sont descendus vivre au rythme des animaux ce jour là. Arrive Vanessa, dyspraxique, ses mouvements sont souvent involontairement brusques, mais attirée par Dakota, un des lapins de la MAS, elle souhaite le prendre dans ses bras. Emmanuel, l'art-thérapeute qui anime l'activité, guide ses pas, ses gestes, et contrôle chaque mouvement pour ne pas blesser l'animal. Vanessa se concentre, comprend très bien qu'elle se doit d'être délicate et tente de retenir ses gestes incontrôlés. Elle parvient à caresser doucement Dakota... « Il est beau », dit-elle.



Rodolphe et Dakota

Emmanuel tient une grande importance à ses activités d'art-thérapie autour de l'animal : que ce soit lors d'après-midi organisés pour la construction de structures de jeux pouvant accueillir les rongeurs, ou pour apporter de la distraction et de la compagnie aux résidents par la présence des petits animaux sur les tables destinées à la créativité, les animaux ont toute leur place à la MAS La Source.



Séance d'éthologie de l'ESAT la Vie en Herbes

Approche éducative

Cinq travailleurs volontaires de l'ESAT la Vie en Herbes se rendent régulièrement au centre équestre les « Écuries de la Futaie » pour une formation éthologie (étude du comportement des diverses espèces animales, dans leur milieu naturel ou non). L'ESAT est entré en contact avec cette écurie grâce à Laurent, un travailleur dont les services sont mis à disposition pour s'occuper régulièrement de l'écurie et de ses chevaux. Le partenariat qui a vu le jour a donné droit à 8 séances, durant lesquelles les travailleurs apprennent à communiquer avec les chevaux, à s'en occuper, les comprendre et leur faire comprendre des ordres sur des parcours.

Les 4 objectifs de la formation « éthologie », sont accessibles à tous et affichés au sein des ateliers de l'ESAT :

- Acquérir des connaissances de base sur le cheval
- Rester calme face à l'animal
- Sortir et rentrer le cheval seul du box
- Faire un parcours avec le cheval en main seul

Nous avons été témoins d'une autre illustration de cette approche éducative à la MAS La Fontaine. Le premier groupe reçu en atelier lors de notre visite est composé de

Tous les établissements ne font pas de médiation animale même si les animaux ont très souvent leur place dans et hors des établissements. Qu'il s'agisse des chiens et hamsters de Kathleen, ou de l'aquarium de Claudine, c'est toujours avec affection et étoiles dans les yeux que les résidents et personnes accompagnées nous parlent de cette relation privilégiée.

deux résidents : Pascal et Carole. Pendant que les deux résidents s'installent autour de la table, Geny, la chienne médiatrice, s'installe sous la table. Elodie, monitrice-éducatrice et qui a reçu une formation en interne sous la supervision d'un intervenant de l'association Lien Knin, présente le nouveau magazine de 30 Millions d'Amis, Pascal commence à feuilleter le magazine, lorsque Carole arrête une page, sous le charme d'une photo de chat, une discussion est alors entamée autour des chats, cette étape a une visée éducative, cela permet de découvrir les spécificités de certains animaux, de les reconnaître, Élodie nous parle aussi de reconnaissance de cris d'animaux. On travaille ainsi sur la mémoire.

Pour continuer à illustrer l'approche éducative, prenons l'exemple de Thibaud qui travaille avec Caroline sur la reconnaissance de pictogrammes. Il sort une tablette et montre une image de chien assis, elle devra assimiler l'ordre que l'on donne au chien, mais surtout cela permet de travailler la communication : Thibaud montre l'image d'un enfant, demande si elle voit un chien, Caroline répond à sa manière un « non » distinct, la question se repose en revenant au premier pictogramme, Caroline lève les yeux au ciel, c'est son « oui ». La séance se termine, Thibaud devra rendre compte du déroulé à la référente d'activité.



Caroline travaille sur la reconnaissance des pictogrammes grâce aux images montrées sur la tablette de Thibaud.

Approche ludique

Au sein de la Fondation, tous sont unanimes, c'est le plaisir qui compte avant tout. Le jeu a une place très importante.

D'ailleurs au début de la première séance à la MAS la Fontaine, Élodie demande « Qu'allons-nous faire aujourd'hui avec Geny ? », « On va attraper la balle »

s'empresse de répondre Carole. Carole semble vraiment emballée, et impatiente de pouvoir jouer à la balle avec Geny. Le groupe suivant est constitué de Patricia, Sandrine et Catherine. Après la séance de lecture et quelques échanges, les 3 amies se lèvent, se rapprochent de l'espace de jeu, attrapent un cerceau par binôme avec Élodie, et avec Geny se lancent dans un exercice d'acrobaties, qui doit sauter au travers du cerceau. Un réel moment ludique et convivial.

Catherine nous confie qu'« avoir un chien, c'est indispensable », elle considère Geny comme sa propre chienne, sa chambre est d'ailleurs pleine de photos de labrador et d'elle, elle nous avoue même que Geny remplace le chien qu'elle avait perdu... Une chose est sûre selon Élodie, les résidents sont plus ouverts lorsque Geny est présente, certains sortent beaucoup plus facilement de leur unité de vie juste pour aller la voir et passer un moment avec elle.

En des termes purement médicaux, des thérapeutes ont mis en évidence que la présence d'un animal avait des effets sur la santé : E. Friedmann, AH. Katcher, JJ. Lynch et SA. Thomas ont notamment constaté que le simple fait de caresser un chat fait baisser la tension artérielle et permettrait ainsi de diminuer la mortalité chez les cardiaques. Le Dr Serpell de Cambridge a démontré que l'animal domestique permettrait de vivre plus vieux et en meilleure santé. R. Voelker, quant à lui, va prouver que l'animal suscite des réactions psycho-affectives positives et motive les personnes handicapées physiques, par exemple en le soignant. Il résulte une amélioration des capacités psychomotrices et un soutien psychologique.

Alors non, les animaux ne « soignent pas » à proprement parlé. Ils interviennent en complément du protocole de soin établi et non en substitution. Ils permettent cependant d'alléger le sentiment et les émotions qui accompagnent la guérison. Les personnes accompagnées se sentent alors apaisées, plus détendues, vivantes et utiles, et ça, c'est déjà une belle victoire. ■

FORMATIONS ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES



L'AFTAA ou La Patte sur le Cœur

(anciennement AZP, Association de Zoothérapie de Paris)
<http://aftaa.net>



4 Pattes Tendresse

<http://www.4pattestendresse.fr>



Lien Knin

<http://www.lien-k-nin.fr>



Médiation Animale Paris

<http://www.mediationanimaleparis.com>

ILS NOUS ONT SOUTENUS

GRUPE RENAULT



**Projet « Équitation pour tous » :
Un lève cavalier électrique pour personne à mobilité réduite.**

Domaine des Amis du Gâtinais



**Programme éco-responsabilité :
accueil de poules au sein de la MAS.**

MAS La Fontaine



Financement du programme Lien Knin avec insertion d'un chien résident (Sorbonne).

MAS La Source

Financement du programme Lien Knin avec insertion d'un chien résident (Geny) + formation du personnel référent par l'AFTAA.

MAS La Fontaine

Calèche adaptée avec rampe d'accessibilité pour personnes à mobilité réduite.

Domaine des Amis du Gâtinais